

Le Conseil a tenu sa dernière réunion le 21 février dernier et était alors réuni au grand complet. Chaque membre est fort dynamique, chacun à sa façon, ce qui fait que je suis heureux de vous donner des nouvelles.

Campagne de financement

Vous en avez eu écho à la dernière répétition : notre trésorier Christian Desbiens est sur une lancée avec son comité de financement. C'est un comité qu'il a mis spécialement sur pied pour que nos revenus permettent aux Jongleurs de faire face aux dépenses supplémentaires qu'occasionne l'engagement de quatre solistes et de quinze musiciens pour le *Requiem* de von Suppé.

Dans cette tâche, il a reçu l'appui de plusieurs choristes qui ont accepté de faire partie du comité de financement, et en particulier de notre nouvelle basse, Gilbert Larin, qui met toute sa vigueur et son expérience au service de cette

cause. Le comité s'est fixé un objectif de 3 000 \$, à atteindre à la fois par une campagne active de commandites et par la sollicitation de dons. Sans qu'on oublie de continuer à vendre des billets, cette vente étant l'assise principale de nos revenus.

Et comme le dynamisme est contagieux, on espère bien que chaque choriste fera sa petite part, et quelques-uns leur plus grande part... ☺.

Le CD du concert Chants d'est

Ceux et celles qui étaient là l'an dernier se souviennent du grand succès du concert si original «Chants d'Est», où les choristes se sont rompus à la prononciation des différentes langues slaves, à la faveur de la remise du prix Jean-Pierre Guindon à notre chef Andrei Bedros pour ses 35 ans à la tête des Jongleurs (1980-2016).

Bonne nouvelle : le CD de ce concert s'en vient, Gaëtan Sheridan y ayant mis la main. Il reste la production, à laquelle on travaille : France Malouin ne ménage pas ses efforts en ce sens.

Mercredi 1^{er} mars : la venue de Laurier Fagnan

Ai-je besoin de vous rappeler que notre Mercredi des cendres (1^{er} mars) ne marquera pas tant le début du carême que la venue du chef de chœurs Laurier Fagnan? Notre fidèle messagère, France LaRoche, nous a envoyé un message qui dit tout. Je rappelle simplement aux distraits que quand nous écrivons que l'heure d'arrivée sera (exceptionnellement) 18 h 45, nous parlons bien de l'heure normale de l'Est.

Mardi dernier, monsieur Fagnan nous a envoyé un courriel détaillé indiquant en quoi allait consister son atelier, que l'Alliance chorale du Québec (ACQ) appelle «clinique vocale» (rassurez-vous : c'est une clinique où il n'y a pas de ligne d'attente... ☺). Je vous cite la première phrase, qui dit l'essentiel : «Les ateliers porteront sur la technique vocale

par l'entremise des principes vocaux de la méthode bel canto.» Lors de notre réunion du CA, Andrei nous a expliqué ce qu'est le bel canto. Moi, je vous laisse un peu dans le mystère... et la joie de la découverte.

Il pourrait bien passer les trois heures là-dessus, mais il ajoute : «Il me fera plaisir d'appliquer cet apprentissage à une ou deux pièces bien connues de votre répertoire vers la fin de l'atelier.» Vous avez remarqué l'expression : pièces bien connues. Ce qui vous explique les exhortations bien senties de France LaRoche voulant s'assurer que le *Os justi* comme le *Cum sanctis* n'ont plus pour vous de secret. Dans la dernière partie de l'atelier, notre chef et notre pianiste seront mis à contribution. Une dernière citation du message de monsieur Fagnan : «Je demanderai au chef de

chaque ensemble de diriger les pièces en question et j'interviendrai par après pour travailler le timbre, la technique, l'ensemble (je n'aborderai pas les notes, rythmes).» Vous avez compris, comme moi : s'il n'aborde pas les notes et le rythme, c'est parce que nous les connaissons déjà.

Trêve de badinage : cet atelier nous ouvrira des horizons nouveaux, et c'est la raison pour laquelle le comité musical,

Photo de l'Ensemble

Notre vice-présidente, responsable des communications, Monique Deslongchamps, s'active elle aussi beaucoup, je peux vous l'assurer. En particulier, elle reçoit mille annonces de concerts et d'activités chorales auxquelles vous êtes invités à vous joindre. Naturellement – et nous en bénissons le Ciel – elle ne nous inonde pas de toutes ces annonces. Mais elle est gênée de garder ça pour elle toute seule et aimerait bien trouver un moyen de faire en sorte que les choristes intéressés puissent en prendre connaissance commodément. Les cerveaux travaillent à vitesse grand V sur ce sujet.

Par ailleurs, quand elle veut annoncer nos concerts dans les médias, on lui demande souvent une photo de l'Ensemble.

Le nom des Jongleurs

Je pourrais vous parler de tant d'autres choses, et en particulier de notre 60^e qui s'en vient à grands pas, mais je reprends plutôt, pour terminer, une découverte que Christian a faite en décembre et que j'avais négligé de vous transmettre jusqu'à présent. C'est que certains choristes se demandent pourquoi, grands dieux, notre ensemble s'appelle Les Jongleurs. Nous ne sommes pas une troupe de cirque, après tout! N'y a-t-il pas là un abus de langage? À cela, deux réponses.

D'abord, celle de l'historien. Le nom originel de l'Ensemble, c'est : Les Jongleurs de la gamme. Et vous savez que lorsqu'un organisme devient célèbre, on a tendance à abrégé son nom. Ainsi, pour prendre un exemple justement dans le monde du cirque, la troupe qui s'appelait Les Sept Doigts de la main a raccourci son nom pour : Les Sept

tout comme notre chef Andrei, ont été enchantés que nous puissions en profiter. (En passant, ce sont douze chœurs qui ont demandé à recevoir monsieur Fagnan pour sa tournée de dix jours, du 23 février au 4 mars).

Oups... j'oubliais de vous dire l'heure d'arrivée : remontez plus haut dans le message si vous l'avez oubliée... ☺ .

Force est de constater qu'à part l'une ou l'autre photo prise sur le vif, nous n'avons pas depuis longtemps de belle photo de l'Ensemble, avec, dit Andrei, «le chef à gauche et la pianiste à droite». Cela manque décidément à notre culture. Aussi le Conseil a-t-il résolu, dans sa grande sagesse, qu'une photo officielle de l'Ensemble sera prise juste avant notre concert du 28 mai prochain. Pourquoi à ce moment-là? Pour deux raisons principales : d'abord, parce que vous êtes beaux, dans vos beaux costumes, et ensuite, parce que, grâce à Jean-Philippe, notre spécialiste en lampes, nous avons à ce moment-là un éclairage optimal. Imaginez si, en plus, le soleil se pointe le bout du nez cet après-midi-là...

Doigts. Et personne ne se demande si c'est un groupe d'anatomie... De même pour nous : en 2010, nous sommes devenus Les Jongleurs tout court.

Mais il y a aussi une réponse linguistique, et c'est celle-là qu'a découverte Christian. Voici : «On désigne sous le nom de jongleurs les chanteurs ambulants du Moyen Âge, compagnons attirés des trouvères et des troubadours.» Et si vous voulez avoir les détails de ces manchettes, Christian vous renvoie au site suivant :

<http://www.cosmovisions.com/Jongleurs.htm>

Je vous laisse là-dessus avec un dernier doute : avez-vous bien retenu l'heure d'arrivée pour mercredi soir? Je crains un embouteillage à la porte...

Guy Laperrière, secrétaire